

Petite sortie hivernale autour du lac des Doyards à Vielsalm

Samedi 23 février 2019

Guide : Marie-Eve CASTERMANS

Lorsqu'on prévoit la sortie de février, difficile d'imaginer si nous serons emmitoufflés jusqu'aux oreilles pour voir les oiseaux hivernants ou si nous profiterons des premiers rayons en comptant les grues de passage. Ce 23 février a donc opté pour la seconde solution...

Le thème ? Les opportunités nature autour du lac des Doyards et en ville. Nous abordons l'après-midi par quelques caractéristiques ardennaises du Glain qui regorgeait jadis de saumons et nous le traversons pour rejoindre les sentiers discrets qui traversent Vielsalm de toutes parts. Bien vite le groupe se faufile entre les jardins. Certains propriétaires ont pris soin de laisser courir un grand lierre dans les branches des arbres avec qui il cohabite en toute amitié. Au début de l'hiver, ses fleurs accueillent les dernières abeilles solitaires et les feuilles toujours vertes représentent une richesse pour 1000 petits hôtes : chrysalides et papillons endormis, écureuils, moineaux, chauves-souris...

Au sol, nos bottines écrasent les noyaux de cerises de la saison dernière. En y regardant de près, certains sont troués, mais pas toujours de la même manière : 4 petits consommateurs sont ainsi démasqués :

- le mulot qui ronge le noyau de manière très brouillonne,
- le gros bec casse-noyaux qui les brise en deux d'un coup sec,
- une espèce de balanin qui, de son rostre, perfore le noyau pour sortir de son berceau,
- et, forant un trou parfaitement circulaire et régulier, probablement le petit muscardin...

Impressionnant tout ce petit monde si bien caché !

Joseph attire notre attention sur les bâtiments en murs d'arkose, pierre extrêmement solide, claire, contrastant fortement avec le schiste ardoisier qui compose les murs que nous longions.

Nous passons par la rue Vieille Chavée pour arriver à la petite ruine de la chapelle Saint-Gengoux, longeons le ruisseau d'Hermanmont, dite la "*vraie Salm*", et là, au milieu d'une nature aux allures forestières, de robustes murs de pierre sèche nous rappellent que nous sommes... "en ville" ! Bien vite nous admirons l'ancien mess des officiers, l'auberge du notaire, le pensionnat, ou la maison classée rénovée.

Le lac n'est pas bien loin : un petit détour par le parvis de l'église et il se présente à nous. Onze hectares d'eau sur une vaste plaine marécageuse inondée il y a 40 ans dans le but de prévenir les crues en aval et... d'inviter le tourisme dans la petite cité. Récemment des aménagements ont été réalisés par la CLDR, collaborant avec les pêcheurs, avec le fonds Benjamin Lorcé et avec différentes associations naturalistes. Trois radeaux végétalisés ont été arrimés et flottent maintenant sur les eaux du lac. Ils créeront un îlot nature accueillant plantes, poissons, insectes, micro-organismes et oiseaux au milieu de cette vaste étendue. On observe aussi le travail des Rangers qui ont patiemment entourés de treillis les arbres en bord du lac contre les dents du castor. Quelques initiatives telles que celles-là permettront peu à peu de ramener un potentiel nature là où l'homme avait sans doute – et pour bien faire – passé un "coup de râteau" un peu trop virulent ! N'hésitez pas à vous promener jusqu'au ponton et à jeter un coup d'œil aux panneaux explicatifs démontrant une fois de plus que la nature et les hommes ont tout intérêt à cohabiter et à échanger leurs services... pour le plus grand bien des uns et des autres.

Notre petite troupe profite des derniers rayons pour flâner, cherchant dans les jumelles une oie bernache, un canard colvert ou quelques cormorans... une belle après-midi revigorante pour entamer une nouvelle semaine !

Photos et agenda des prochaines sorties sur notre site : www.latrientale-cnb.be

Marie-Eve CASTERMANS.